



ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET DE DESIGN ENVIRONNEMENTAL

— Kigali/Rwanda

La livraison du bâtiment est restée bien discrète. Elle méritait pourtant plus de publicité, mais tout s'explique, car ce projet remarquable, la nouvelle «école d'architecture», est construite dans la lointaine Kigali, capitale du petit Rwanda.

Rendons hommage ici à ce nouveau bâtiment pour sa belle allure, son souci environnemental et l'évènement que constitue toujours l'apparition d'une architecture de qualité sur le continent africain. C'est Patrick Schweitzer, un architecte strasbourgeois, très actif dans sa région, qui signe le projet. Il a réussi à convaincre les autorités rwandaises en proposant non pas un, mais une dizaine d'édifices reliés entre eux sur une surface totale de 5600 m². La couleur dominante est un bel ocre vif qui évoque la latérite africaine. Leurs formes similaires, mais irrégulières, peuvent être perçues comme des minicollines au «pays des mille collines», ou des volcans dans cette région volcanique ou encore des cases regroupées comme dans un bourg africain. Une rue intérieure articule cette école-village prévue pour 600 étudiants. Elle est pensée comme un espace de vie qui ouvre sur la cité.

Patrick Schweitzer a poussé l'intégration dans son environnement encore plus loin en usant largement des matériaux locaux : pierre volcanique, terre brute... Des ateliers de serrurerie et de menuiserie se sont installés in situ, les faux plafonds et menuiseries ont été réalisés en bois régional. Le chantier a employé jusqu'à 400 personnes. Pour limiter les frais de fonctionnement, toujours difficile à assumer dans les pays en voie de développement, la nouvelle école n'aura pas d'ascenseurs, pas de chauffage, ni de climatisation, mais des systèmes de ventilation naturelle. Des ouvertures sont ménagées pour maximiser l'éclairage naturel. Même l'eau pluviale sera récupérée. Pour sept millions d'euros, un coût modique, l'architecte alsacien a réussi à combiner architecture traditionnelle et moderne : une démonstration et un exemple pour les jeunes professionnels qui rentreront à l'automne dans le bâtiment.

Jean-Luc Eyguesier

